

LA REVUE DU NORD

136, rue de Paris, Lille. — Téléphone 471.50, 471.57, 471.52

LA PLUS FORTE VENTE DE LA RÉGION

43, boul. Haussmann, PARIS (9^e)

Au sud de Kharkov la 3^{me} armée blindée soviétique a été anéantie

225 canons, 61 chars et plus de 1.000 véhicules ont été capturés ou détruits

Quartier Général du Führer, 7. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Devant la tête de pont du Kouban, ainsi que sur les fronts du Mius et du Donetz, on ne signalait hier que des combats locaux. A la suite d'une série de poussées effectuées par des unités blindées allemandes des concentrations de troupes soviétiques ont été dispersées. Nous avons fait plusieurs centaines de prisonniers et saisi un important butin. Au sud de Kharkov des troupes rapides de l'armée et des Waffen S.S. ont brisé une forte résistance ennemie et repoussé l'adversaire en direction du nord. Les forces encerclées de la 3^e Armée blindée soviétique, composée de contingents du 12^e et du 15^e Corps blindé, d'un Corps de cavalerie et de trois Divisions d'infanterie ont été anéanties. Il n'est pas encore possible de donner un aperçu total de l'importance du butin et du nombre de prisonniers. Jusqu'à présent, nous avons dénombré 225 canons, 61 chars et plus de 1.000 véhicules divers.

Les pertes subies par les Soviétiques sont extraordinairement élevées. A l'ouest de Kourak el dans tout le secteur d'Orël, de fortes attaques ennemies ont alterné avec nos contre-attaques efficaces. Malgré la mise en ligne de plusieurs divisions fraîches l'ennemi n'a pu obtenir aucun succès. Dans le cadre de nos mouvements méthodiques, nous avons évacué la ville de Gatcha à l'ouest de Kourak el sans combattre. Toutes les tentatives entreprises par les Soviétiques pour entraver le mouvement de retrait sont restées vaines.

Dans le secteur de Staraja Russa, l'ennemi a renouvelé hier ses attaques contre nos puissantes positions défensives. Il a été partout repoussé après avoir subi des pertes élevées en hommes et en chars. Au sud du lac Ledoga, nos troupes ont réussi, grâce à une attaque locale, à améliorer leurs positions et à capturer de nombreuses armes ainsi que des centaines de prisonniers.

Dans de nombreux secteurs du front de l'est, d'importantes formations aériennes ont secondé, par des attaques violentes contre des concentrations de troupes soviétiques, des positions fortifiées et des voies de communication, les combats de nos troupes.

Berlin 7. — Le D.N.B. apprend que les Bolchevistes, comprenant la menace de destruction complète qui a pesé sur leur 3^e armée blindée, ont concentré ces derniers jours de nouveaux contingents de troupes dans le Nord de la tête de pont du Kouban. Ces troupes avaient pour mission de reprendre sur les côtes de la mer d'Azov, les unités avancées et de se lancer ensuite à l'attaque à travers les lacs.

Des groupes faisant partie de ces formations amenés sur place à la hâte se lanceront au combat dans la journée du 6 mars, mais furent cependant repoussés par les troupes allemandes.

Pour prévenir d'autres attaques bolcheviques, des tanks allemands

Après avoir purgé cette poche, les troupes allemandes se mirent à la poursuite des contingents dispersés de l'armée blindée soviétique en déroute et poussant vers le Nord, formèrent une tête de pont sur la rive adverse d'un cours d'eau important.

Au cours de la bataille qui permit aux troupes de franchir le fleuve (Lire la suite en deuxième page)

OPÉRATIONS DE NETTOYAGE EN CHINE

TCHOUNG-KING A PERDU 27.600 HOMMES.

Tokio, 7. — Voici le texte du communiqué hebdomadaire du corps expéditionnaire japonais en Chine. L'armée japonaise a déjà terminé son offensive déclenchée au début de l'année et procède actuellement à des opérations de nettoyage. Au cours de ces opérations, les forces de Tchoung-King ont perdu 27.600 hommes, dont 20.000 prisonniers et 7.600 tués. Les opérations de nettoyage contre les communistes en Chine du Nord et spécialement dans les provinces de Chantoung et de Kiangsu se poursuivent avec succès.

A ESTRÉES, PRÈS D'ARLEUX.

quatre malfaiteurs masqués font irruption dans une ferme et dérobent une cassette contenant 400.000 francs, après avoir baillonné et ligoté une femme.

Un acte de banditisme a été commis samedi soir, à Estrées, petite commune rurale du canton d'Arleux, sur la vieille route de Douai à Lecluse.

Entre 19 h. 30 et 20 h., quatre bandits masqués ont pénétré dans la ferme de M. Georges Lemaire, un des plus gros herbagers de la commune. Tout d'abord, ils ont saisi une femme et l'ont ligotée et baillonnée.

Entre 19 h. 30 et 20 h., quatre bandits masqués ont pénétré dans la ferme de M. Georges Lemaire, un des plus gros herbagers de la commune. Tout d'abord, ils ont saisi une femme et l'ont ligotée et baillonnée.

Des coups, des liens. C'est cette dernière qui vit arriver dans la cuisine, où elle vaquait aux soins du ménage, quatre individus dont les chapeaux étaient enfoncés sur les yeux et qui cachaient leur visage sous un foulard sombre soigneusement noué.

Mlle Lucas, plus morte que vive ne parvint point à articuler un son. Les malfaiteurs ne lui laissèrent pas le temps de reprendre ses esprits. L'un d'eux lui porta



Amphithéâtre romain en Tunisie. (Ph. Graphopresse)

LES RAIDS TERRORISTES DE LA R. A. F.

Le Dr Goebbels rend hommage à la conduite courageuse des Berlinois

LA D. C. A. A ABATTU 4 BOMBARDIERS ET 2 CHASSEURS ANGLAIS SUR LE LITTORAL DE L'ATLANTIQUE.

Quartier Général du Führer, 7. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Pendant un bombardement aérien de la R. A. F. contre deux localités du littoral français de l'Atlantique, notre défense a abattu trois bombardiers quadrimoteurs et deux chasseurs.

Berlin 7. — Le D.N.B. apprend le récent bombardement de la capitale par l'aviation britannique, s'élevé à 148 morts et 377 blessés graves.

Un appel du Dr Goebbels. L'appel conclut textuellement : l'attaque terroriste de l'aviation britannique sur la capitale a placé la population devant des tâches extraordinaires. Les défis sont considérables. Tous les moyens disponibles ont été mis en œuvre pour réparer les dégâts aussi vite que possible.

Le gouvernement révoque des ambassadeurs, des consuls et des ministres plénipotentiaires.

Violent raid sur une ville côtière de l'Angleterre.

La progression nipponne dans le Yunnan.

Le gouvernement révoque des ambassadeurs, des consuls et des ministres plénipotentiaires.

Violent raid sur une ville côtière de l'Angleterre.

La progression nipponne dans le Yunnan.

Le gouvernement révoque des ambassadeurs, des consuls et des ministres plénipotentiaires.

Violent raid sur une ville côtière de l'Angleterre.

La progression nipponne dans le Yunnan.

Le gouvernement révoque des ambassadeurs, des consuls et des ministres plénipotentiaires.

Violent raid sur une ville côtière de l'Angleterre.

La progression nipponne dans le Yunnan.

Le gouvernement révoque des ambassadeurs, des consuls et des ministres plénipotentiaires.

EN TUNISIE les forces de l'AXE ont occupé le Cap Serrat

Des concentrations de chars britanniques ont été violemment bombardées par l'aviation germano-italienne

Quartier Général du Führer, 7. — Le Haut Commandement des forces armées communique :

Dans le sud de la Tunisie, des troupes germano-italiennes ont lancé des attaques locales. Des unités de reconnaissance ont pénétré profondément en territoire ennemi. Des formations d'aviens de bataille ont attaqué avec succès des forces blindées, des colonnes motorisées ainsi qu'un aérodrome ennemi.

Au cours de l'attaque de la Luftwaffe contre un convoi ennemi, dont faisait mention le communiqué d'hier, un autre gros convoi a été endommagé.

Rome 7. — Le Haut Commandement de l'armée italienne communique :

Le secteur méridional du front de Tunisie, la journée d'hier a été marquée par des opérations à caractère local. L'aviation a été très active et a bombardé des concentrations de chars, des dépôts d'artillerie et des colonnes de camions. Cinq Spitfires ont été descendus en combat aérien et plusieurs avions détruits au sol au cours d'une attaque contre un aérodrome ennemi.

Le différend De Gaulle-Girard préoccupe l'opinion anglaise.

Amsterdam 7. — On mande au service d'informations britanniques :

L'union est encore loin de régner entre De Gaulle et Girard, écrit l'« Observer », qui exige que deux généraux abandonnent la politique pour se consacrer exclusivement aux opérations militaires.

Le général Tristan tué dans un accident d'avion.

Madrid 7. — On apprend de Barcelone que le général Tristan, collaborateur du général Barreil, a péri

Des soldats gaullistes faits prisonniers, déjeunent à TUNIS. (Ph. Siphon)

Aux environs de Mareth, les lignes britanniques ont été percées.

Paris 7. — A l'extrême nord du front les germano-italiens se sont emparés du cap Serrat dans la région de Mareth. A l'est de Medjes et Bab une attaque des Alliés a été entravée par les forces de l'AXE.

La radio anglaise ne sait plus quoi inventer.

Voilà qu'elle s'en prend maintenant à la « Joconde ».

Le gouvernement révoque des ambassadeurs, des consuls et des ministres plénipotentiaires.

Violent raid sur une ville côtière de l'Angleterre.

La progression nipponne dans le Yunnan.

Le gouvernement révoque des ambassadeurs, des consuls et des ministres plénipotentiaires.

Violent raid sur une ville côtière de l'Angleterre.

La progression nipponne dans le Yunnan.

Le gouvernement révoque des ambassadeurs, des consuls et des ministres plénipotentiaires.

Violent raid sur une ville côtière de l'Angleterre.

La progression nipponne dans le Yunnan.

Le bâton-knout du "Père" Staline

MARÉCHAL ! Le voilà nommé maréchal ! Qui ça ? Un général qui s'est particulièrement distingué sur les champs de batailles, dont la science tactique a eu raison de l'adversaire ? Non, Staline ! Il est infiniment curieux de constater combien ces unités de sa société, ces apâtisseurs de castes, ces briseurs de hiérarchies sont amateurs de décorum, de galons et d'étoiles.

Cette nomination arrive particulièrement à point. On sentait vaguement que quelque chose n'allait pas dans la machine soviétique. Cette sensation n'était pas précise ; on la ressentait, mais on ne pouvait la définir. Staline vient de nous montrer ce qui ne marchait pas. Il nous a fait voir, à l'U.R.S.S., un maréchal en un tour de main que cette lacune a été comblée.

Quand nous disons qu'il manquait un maréchal, c'est une façon de parler, car la Russie soviétique va bientôt, en matière de salons et d'étoiles, battre les records du Mexique qui est ainsi qu'on le sait, une pépinière d'officiers généraux ou chaque nation peut puiser sans crainte.

Staline, à tous ses titres, devait ajouter celui de maréchal. Cela n'honore pas l'armée, mais par contre cela couvre de ridicule l'homme qui est l'objet d'une si haute dignité. Napoléon s'était contenté du grade de général et encore n'en était-il qu'un petit. Staline, le père génial de tous les peuples, a voulu un titre à la taille de sa triste renommée. Il a choisi celui de maréchal parce qu'il n'y en avait pas de plus élevé. Gageons que, dans un mois ou deux, sa fringale d'honneurs le reprendra. Il créera un nouveau titre afin de se l'accorder.

En attendant, le voilà nanti d'un bâton. Qu'en fera-t-il ? Il s'en servira certainement comme d'un knout pour mener les pauvres Russes à la boucherie, car en matière militaire nous ne lui reconnaissons pas la compétence susceptible de lui faire gagner la bataille sans un massacre horrible de nos hommes qu'en vingt-cinq ans, l'armée bolchevique a fini d'abîmer.

Les Soviétiques, d'ailleurs, ont fait machine en arrière. L'armée, pour rouge qu'elle soit, n'en revient pas moins aux traditions tsaristes. Dernièrement, il nous a été dit, par exemple, que les drapeaux étaient remis aux unités avec le même cérémonial

qu'avant la guerre 1914-1918. Les soldats doivent se mettre à genoux pour recevoir l'emblème. Petit à petit, on revient aux méthodes que le régime bolchevique avait supprimées comme étant contraires à la « dignité » du peuple. On s'aperçoit à l'usage qu'elles avaient pourtant du bon pour le « moral » des soldats et l'on s'empresse, à l'heure où la Russie soviétique joue son va-tout, de les appliquer à nouveau.

La promotion de Staline au maréchal, enfin, ne va pas manquer de provoquer quelques perturbations dans le clan ploutocratique. Churchill et Roosevelt ne peuvent pas tolérer que Staline soit le seul à manier le bâton et l'on attend des décrets de leur part portant leur nomination à la dignité de field-marshal.

Mais trêve de plaisanterie. Staline est maréchal. Acceptons l'information pour ce qu'elle vaut et attendons que le « petit père » nous fasse la démonstration de sa science qu'il nous fera voir, dans laquelle il sera rejoint par l'opération de l'Attendant, sans trop y croire cependant car il ne suffit pas d'un bâton pour conduire les destinées d'une nation ; il faut aussi de l'intelligence et cela ne s'acquiert pas par décret.

Roger LACQUEMARE

LES ÉTATS-UNIS ne doivent pas continuer à jouer le rôle de second violon

écrit-on à New-York

Madrid 7. — Commentant le vif mécontentement que suscite aux Etats-Unis l'opération de l'Attendant, les différents théâtres d'opérations, Don Iddon, correspondant à New-York du « Daily-Mail », écrit :

« Chacun ici, depuis la femme à l'opinion, jusqu'à la célèbre journaliste Dorothy Thompson, estime qu'il serait temps que les armées américaines fissent preuve de qualités offensives sur les champs de bataille. Sans quoi, ajoute Don Iddon, les Etats-Unis risquent d'être semés parmi les alliés à avoir son mot à dire sur le règlement des comptes ».

Le journaliste anglais cité ensuite dans le « New-York Herald » qui, depuis son éditorial d'hier, regrette amèrement la publicité intense faite par les dirigeants de Washington, qui vantent leurs ressources en hommes et en matériel alors qu'ils ne sont pas capables de les faire entrer en action sur les fronts où leur utilité se fait sentir.

« Le mécontentement est tel, ajoute-t-il, que des millions d'Américains viennent à douter que le matériel de guerre fourni par les Etats-Unis aux Soviétiques leur ait été vraiment d'une aide efficace ».

Et le correspondant du « Daily-Mail » de conclure : « L'opinion s'élève à voir les Etats-Unis jouer le rôle de second violon en face de l'U. R. S. S. »

LA PORTS DANOIS DANS LES PORTS NANOIS S'INTENSIFIE

Copenhague, 8. — Pendant le troisième trimestre de l'année 1942, la navigation dans les ports danois s'est considérablement intensifiée.

Plus de 2.020.000 tonnes de marchandises ont été déchargées dans ces ports et les frets de retour se montent à 1.078.000 tonnes.

POUR LA COUPE CH. SIMON DE FOOTBALL

Le R. C. LENS et L'O.I.C. LILLOIS joueront la finale Z. I.

Le Stade C. A. P. et les Girondins, Marseille et Perpignan sont les finalistes des autres zones.

La station hivernale de Mègeve ne sera plus accessible aux touristes.

Paris 7. — En vertu d'une décision du gouvernement français, la célèbre station de sports d'hiver de Mègeve (Savoie) ne sera plus accessible aux touristes à partir du 8 mars. Seuls les malades, les colporteurs d'enfants ou les personnes dont les occupations professionnelles justifient leur présence dans la localité, ne sont pas soumis à cette interdiction.

Amsterdam 7. — Selon le bureau d'informations militaire des Etats-Unis, les pertes américaines jusqu'à ce jour s'élevaient à 67.743 hommes se répartissant comme suit : armée, 43.675 ; marine, 24.068.

Une phase typique de la rencontre O. J. C. Lillois-Excelsior qui se déroule à Roubaix. Le Lillois VANDELLE contrôle la balle au milieu d'un quatuor d'Excelsior menés très intéressés !

On reconnaît, de gauche à droite : MEYNERD, DEVOS, VANDELLE, HAROUX, DUBOIS (Ph. « Réveil »)

(LIRE NOS INFORMATIONS SPORTIVES EN DEUXIÈME PAGE)

A la frontière (Halluin-Tourcoing), un douanier effectue sa ronde empruntant le petit chemin qui sépare la France de la Belgique. (Ph. Siphon)